Papa, Maman, Sarko et moi

29/12/2007 à 0h13

Après coup, c'est à dire après la présidentielle, on a pu imaginer que la plupart des familles avaient voté dans l'harmonie, sans états d'âme. Pour faire court, celles de Neuilly pour Sarko, celles de Clichy pour Royal…

Que non : les discussions ont déchiré les foyers, les noms d'oiseaux ont volé, les générations se sont heurtées.

Avec quand même une nouveauté ici : ce sont plutôt les jeunes qui en pincent pour la droite. Mais, comme dit le père à son fils : "N'oublie pas que tu parles depuis ta position de fils de bourgeois du 8ème arrondissement". Ce qui met le fils fort en colère…